

mardi 09 novembre 2010

La caserne Haxo devrait être démolie fin 2011



La caserne Haxo a été vendue fin 2009 à la Sovafim. Les bâtiments devraient être détruits pour laisser la place à des logements, dont « 15 à 20 % de logements sociaux ».

Cet hiver encore, elle sert de centre d'hébergement d'urgence. Achetée par la Sovafim, une société immobilière dont le capital est détenu par l'État, elle devrait laisser la place à des logements.

Pourquoi ? Comment ?

À quoi sert la caserne Haxo actuellement ?

La brigade motorisée et 31 familles de gendarmes l'ont quittée pour rejoindre la caserne du boulevard Leclerc en juin 2009. Les ouvertures du rez-de-chaussée sont murées avec des parpaings, mais les locaux ont été « aménagés » pour pouvoir accueillir le centre d'hébergement d'urgence de La Roche-sur-Yon.

Il est en service, cette année encore : « **Il y a 20 places permanentes et 5 places supplémentaires en cas d'alerte de niveau 2 dans le cadre du plan grand froid** », explique la préfecture. Celle-ci avait sollicité la Ville pour utiliser la caserne Briand (*lire O.-F. paru lundi 4 octobre 2010*) : « **Les bâtiments devant être vendus, nous pensions devoir trouver un autre lieu. L'acquéreur autorisant finalement l'utilisation des locaux jusqu'aux travaux, nous avons renoncé à déménager.** » L'ensemble, sur un terrain de près de 12 000 m², comporte de nombreux bureaux et logements.

Qui est le propriétaire ?

L'État a cherché à vendre dès l'été 2009, mais sans succès. En décembre, la caserne Haxo a donc été cédée à la Sovafim (Société de valorisation foncière et immobilière) : cette société anonyme dont le capital est détenu par l'État a justement pour mission d'acheter des biens de l'État pour les valoriser et les revendre (1).

Que veut-il faire ?

C'est Olivier Debains, le PDG de Sovafim, qui l'explique : « **Notre mission était de trouver une destination à l'ensemble afin d'en tirer la meilleure valeur possible mais en accord avec les projets de la Ville.** » Celle-ci, en effet, a souhaité que le projet immobilier corresponde à des créations de logements avec « **15 à 20 % de logement social** ». « **La discussion est toujours en cours sur la base de l'étude des volumes réalisée par un architecte**, indique Olivier Debains, **mais on s'oriente bien vers un ensemble de logements, en partant plutôt sur l'idée de détruire puis de**

reconstruire plutôt que réhabiliter puisqu'il n'y a pas d'intérêt architectural particulier. »

Concernant les abords, à savoir la place Mirville, un échange de parcelles « **est à l'étude avec le collège Haxo, voisin** ». Il permettrait d'élargir la voirie qui mène jusqu'à l'entrée du couvent et de prévoir une façade « **qui pourrait intégrer des commerces** », côté boulevard des Belges, « **afin de fermer un peu mieux le site** ».

Les travaux sont pour quand ?

La Sovafim insiste : « **Les discussions sont en cours mais nous devrions bientôt pouvoir lancer une consultation de promoteurs.** » Les travaux pourraient débuter « **fin 2011-début 2012** ». La question de l'hébergement d'urgence va donc ressurgir car l'hiver prochain, la caserne Haxo ne serait pas utilisable. La préfecture indique que « **les réflexions sont en cours avec les différents partenaires dont l'association Passerelles, mais aucune décision n'a été prise pour l'instant.** »